

Dimanche 17 août 2025, 10h30  
Temple de Pentemont

# Culte

Entrer dans le  
calme du culte

**Orgue** – Entrée dans le recueillement (*Françoise Dornier*)

**Salutation et annonce de la grâce**

**Prière de louange**

**Cantique 514**, strophes 1, 2 et 3, « *Pour que le jour qui se lève* »

Se présenter à  
Dieu

**Prière d'humilité**

Un amour nous  
précède et  
nous enveloppe

**Annonce du pardon**

**Cantique 631**, strophes 1, 2 et 3, « *Toi qui disposes* »

Un texte et un  
chant pour dire  
notre foi

**Confession de foi**

**Cantique 536**, strophes 1, 2, 3, 4 et 5, « *Seigneur, tu cherches tes enfants* »

Écouter la  
Parole  
de Dieu

**Prière pour accueillir la Parole**

**Lecture biblique** (*par Christel Sardou*)

- Luc 12, versets 49 à 53



## **Luc 12, versets 49 à 53**

« Je suis venu apporter un feu sur la terre et combien je voudrais qu'il soit déjà allumé! Je dois recevoir un baptême et quelle angoisse pour moi jusqu'à ce qu'il soit accompli! Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, je vous le dis, mais la division! Dès maintenant, une famille de cinq personnes sera divisée, trois contre deux et deux contre trois. Le père sera contre son fils et le fils contre son père, la mère contre sa fille et la fille contre sa mère, la belle-mère contre sa belle-fille et la belle-fille contre sa belle-mère. »

**Cantique 230**, strophes 1, 2 et 3, « *O! parle-moi, Seigneur* »

Quel message pour nous aujourd'hui ?

**Prédication** : « Quelques versets renversants »  
*par Jean-Michel Ulmann*

**Orgue**

Partage du pain et du vin, signe de la présence du Christ

**Sainte Cène**

Préface - Prière

**Cantique 317**, strophes 1, 2, 3, 4 et 5,  
« *Laisserons-nous à notre table* »

Institution et invitation

Prière et Notre Père

Communion

Prière

**Cantique 222**, strophes 1, 2 et 3, « *Avec toi, Seigneur* »

Faire vivre l'Église, dire merci

**Annonces et nouvelles**

**Offrande – Orgue**

Confier à Dieu nos proches, nos soucis, nos inquiétudes

**Prière d'intercession** (*par Marcel Krebs*)

Offerte à tous

**Envoi et Bénédiction**

**Cantique 545**, strophes 1, 2, 3 et 4, « *Toi, lève-toi* »

**Orgue – Sortie**



« *Pensez-vous que je sois venu mettre la paix dans le monde ?*

*Non, je vous le dis, mais plutôt la division* ».

*Luc 12, 51*

## Prière à Dieu

Ce n'est plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à Toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes et de tous les temps. S'il est permis à de faibles créatures, perdues dans l'immensité et imperceptibles au reste de l'univers, d'oser te demander quelque chose, à toi qui as tout donné, à toi dont les décrets sont immuables comme éternels, daigne regarder en pitié les erreurs attachées à notre nature, que ces erreurs ne fassent point nos calamités. Tu ne nous as point donné un cœur pour nous haïr et des mains pour nous égorger ; fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau de la vie pénible et passagère ; que les petites différences entre les vêtements qui couvrent nos débiles corps, entre tous nos langages différents, entre tous nos usages ridicules, entre toutes nos lois imparfaites, entre toutes nos opinions insensées, entre toutes nos conditions si disproportionnées à nos yeux et si égales devant toi ; que toutes ces petites nuances qui distinguent les atomes appelés *hommes* ne soient pas des signaux qui allument des cierges en plein midi pour te célébrer supportent ceux qui se contentent de ton soleil ; que ceux qui couvrent leur robe d'une toiles blanche pour dire qu'il faut t'aimer ne détestent pas ceux qui disent la même chose sous un manteau de laine noire ; qu'il soit égal de t'adorer dans un jargon formé d'une ancienne langue ou dans un jargon plus nouveau ; que ceux dont l'habit est teint en rouge ou en violet, qui dominant sur une petite parcelle d'un petit rac de la boue de ce monde et qui possèdent quelques fragments arrondis d'un certain métal, jouissent sans orgueil de ce qu'ils appellent *grandeur et richesse*, et que les autres les voient sans envie : car tu sais qu'il n'y as dans ces vanités ni de quoi envier ni de quoi s'enorgueillir.

Puissent tous les hommes se souvenir qu'ils sont frères ! Qu'ils aient en horreur la tyrannie exercée sur les âmes, comme ils ont en exécration le brigandage qui ravit par la force le fruit du travail et l'industrie paisible ! Si les guerres sont inévitables, ne nous haïssons pas, ne nous déchirons pas les uns les autres dans le sein de la paix, et employons l'instant de notre existence à bénir également en mille langages divers, depuis Siam jusqu'à la Californie, ta bonté qui nous a donné cet instant. »

Amen

Voltaire